ORDRES INSCRITS AU NOM DU GOUVERNEMENT

LA LOI DE SOUTIEN DE L'EMPLOI

MESURE TENDANT À ATTÉNUER LES EFFETS NÉFASTES DES SURTAXES ÉTRANGÈRES

L'hon. Jean-Luc Pepin (ministre de l'Industrie et du Commerce) propose: Que le bill C-262, ayant pour objet de soutenir l'emploi au Canada en atténuant les effets néfastes qu'entraînent pour l'industrie canadienne l'imposition de surtaxes étrangères à l'importation ou autres mesures dont les effets sont analogues, soit lu pour la 2^e fois et envoyé au comité permanent des finances, du commerce et des affaires économiques.

• (3.10 p.m.)

[Français]

Monsieur le président, le 15 août dernier, le président Nixon annonçait un ensemble de mesures économiques connues sous le nom de «Nouvelle économie politique», mais...

[Traduction]

M. l'Orateur: A l'ordre. Le ministre pourrait peut-être attendre un instant pour que l'ordre se rétablisse à la Chambre. Un certain nombre de députés reclassent leur documentation et nous pourrions peut-être retarder de quelques secondes la déclaration du ministre.

[Français]

L'hon. M. Pepin: Monsieur le président, j'étais à dire que le 15 août dernier, le président Nixon avait annoncé un ensemble de mesures économiques destinées à corriger les difficultés de la balance des paiements auxquelles font face les États-Unis.

J'ai en main deux documents, en français et en anglais, dont l'un porte sur les explications, sur le «briefing» présenté à la Maison blanche relativement aux mesures qui ont été prises et qui pourraient être utiles aux plus studieux parmi les députés. J'ai également un document, en français et en anglais, qui analyse les effets que cette mesure, exclusivement la surtaxe de 10 p. 100, pourrait avoir sur les exportations du Canada vers les États-Unis.

Avec le consentement de la Chambre, je voudrais maintenant déposer ces documents.

[Traduction]

M. l'Orateur: Les députés ont entendu le ministre proposer le dépôt de certains documents auquels il a fait allusion. La Chambre est-elle d'accord?

Des voix: D'accord.

M. MacInnis: A ce sujet, monsieur l'Orateur, je voudrais que le ministre reprenne ses remarques pour dire qu'au lieu de déposer les documents pour les députés les plus studieux, il les dépose pour tous les députés.

L'hon. M. Pepin: En réalité, monsieur l'Orateur, j'ai transmis à tous les députés des exemplaires de l'un de ces documents et je présume que le député qui vient de parler est studieux et l'a déjà lu.

[Français]

Monsieur le président, le ministre des Finances (M. Benson) décrira tantôt l'arrière-plan de la législation que nous présenterons aujourd'hui. Il parlera en particulier du plaidoyer que nous avons fait devant les autorités

américaines pour que le Canada soit exempté de la nouvelle surtaxe. Je tiens à faire remarquer, cependant, que nos efforts jusqu'à maintenant n'ont pas été sans effet puisque, par exemple, des définitions plus favorables concernant l'étendue d'application de la surtaxe ont déjà été obtenues permettant d'éroder—légèrement j'en conviens—la masse surtaxable des exportations canadiennes. Par exemple, en ce qui a trait aux profilés de cuivre, à certaines viandes, aux textiles de coton et à l'exportation de pétrole vers le district n° 5 des États-Unis, des définitions favorables ont été obtenues, qui exemptent les différents articles que j'ai mentionnés.

Le très honorable premier ministre (M. Trudeau) disait tantôt que, pour le moins, les autorités américaines étaient maintenant parfaitement au courant des effets que ces mesures allaient avoir sur l'économie canadienne. Je pense également que le ministre des Finances, moi-même et nos conseillers avons contribué à rendre les Américains plus conscients des effets que ces mesures auraient sur leurs propres exportations vers le Canada. Il y a en effet une espèce de concordance entre le ralentissement des exportations américaines vers le Canada et les difficultés de l'économie canadienne. Cela peut se prouver à long terme ainsi qu'à court terme. L'an dernier, par exemple, les exportations américaines vers le Canada ont diminué de 3 p. 100, alors que le Canada se heurtait à des difficultés économiques bien connues. Cette année, étant donné la relance de l'économie canadienne, les exportations américaines, jusqu'à maintenant, connaissent une hausse de 2.6 p. 100, ce qui semble justifier la thèse que je soutiens à l'effet que les mesures prises par les Américains, la surtaxe, pour le moment, auront des effets négatifs sur l'économie canadienne, ce qui empêchera les Canadiens d'acheter davantage aux États-Unis. A mon avis, on le leur a fait comprendre un peu mieux qu'ils ne le comprenaient avant notre arrivée.

Le ministre des Finances devant prendre la voie plus élevée, je voudrais simplement traiter de deux points.

Premièrement, je traiterai de l'impact de la surcharge sur l'économie canadienne et, deuxièmement, j'expliquerai assez rapidement la mesure que nous présentons aujourd'hui.

Il y a d'abord l'impact de la surtaxe. On sait, comme le rapportaient les journaux, que la surtaxe aura des effets sur à peu près 25 p. 100 de nos exportations vers les États-Unis, c'est-à-dire sur un volume d'exportations d'environ 2 milliards et demi de dollars.

[Traduction]

Cela étant dit, et après avoir signalé qu'évidemment 75 p. 100 sont exemptés, ce qui est une proportion très importante, il convient de répéter que les secteurs visés sont essentiellement ceux des produits transformés et des produits ouvrés. Les produits ouvrés constituent 40 p. 100 de exportations canadiennes, mais 83 p. 100 de ces 40 p. 100 vont vers les États-Unis, soit 45 p. 100 du total de nos exportations vers ce pays. De ces données statistiques très élémentaires, on déduit immédiatement que c'est un secteur extrêmement important de nos exportations qui est touché. Il est évidemment inutile de le rappeler aux députés, mais c'est dans les industries secondaires et de transformation que l'on trouve la plupart de nos rentrées et également un grand nombre d'emplois.

Mon ami le ministre de l'Agriculture (M. Olson) traitera des répercussions sur l'agriculture de la surtaxe qui frappera les importations canadiennes; j'espère que mon honorable ami de Kent-Essex (M. Danforth) attendra ses